

## Bulletin d'inscription à la 34<sup>ème</sup> journée de l'ARAGP

à renvoyer avant le 3 janvier 2022 avec le règlement à :  
A.R.A.G.P. 290 Route de Vienne - BP 8252 69355 Cedex 08

Nom : .....Prénom : .....

Adresse  
permanente : .....

Profession : .....

Courriel avec lequel vous vous connecterez à la  
journée : .....

Tél. : .....

Vendredi 14 janvier 2022, de 8h45 à 17h30

### Paiement

- chèque de.....Euros à l'ordre de l'A.R.A.G.P. / C.C.P.  
Lyon n° 4 597 63 R.

- Virement de .....Euros (préciser le nom de connexion)  
IBAN : La banque Postale FR77 2004 1010 0704 5976 3R03 834

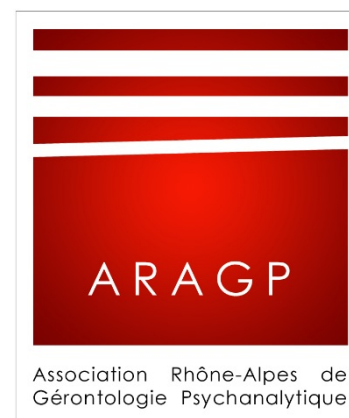
Renseignements : [aragp@arhm.fr](mailto:aragp@arhm.fr)

N.B. : Pas d'envoi de confirmation d'inscription  
ni d'inscription en « Formation Continue »

Inscription	65 €
Etudiant-26 ans/Chômeur (avec justificatifs)	20 €
Repas au self de SJD	13 €

## 34<sup>ème</sup> Journée d'étude de l'ARAGP

Vendredi 14 janvier 2022



**Figures de la passivité au grand âge**  
**Accueils, écueils, risques et ouvertures**

### **Espace Conférence**

Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu  
290 route de Vienne, Lyon 8<sup>ème</sup>

Passé sanitaire obligatoire

## 8h45 Accueil des participants

Introduction, **Jean-Marc Talpin**

Aléas de la passivité dans la dynamique du transfert dans la clinique gériatologique

**Benoit Verdon**, Professeur de psychopathologie, psychanalyste

Entre passivité et volontarisme, quels chemins spirituels dans la tradition chrétienne

**Jean-Marie Gueulette**, Professeur à la faculté de théologie, centre interdisciplinaire d'éthique, UCLY

Réflexion autour du travail de « l'homme étoilé »

**Mireille Trouilloud**, psychologue, psychanalyste, docteure en psychopathologie

Semer de petites graines de poésie... dans cet espace où la passivité refait surface

**Marie Walther**, art-thérapeute

Quelques figures de la passivité en clinique gériatrique

**Frédéric Jeannin**, psychologue

Une intervention autour de la fin de vie (en cours de finalisation)

**Débat, Ouvertures et Conclusions**

## Argument

En janvier 2021, la journée de l'ARAGP proposait de penser le Covid et le confinement dans le champ des institutions gériatriques. L'aventure n'est pas terminée, avec ses bas et ses hauts, nous obligeant à une forme de « vivre avec » porteuse de sa part d'incertitude.

D'une manière ou d'une autre, cette aventure confronte chacun.e à la passivité, quand ce n'est à la passivation.

Le couple freudien actif/passif et ses enjeux de retournement et de projection croise les représentations sociales qui valorisent l'actif et dévalorisent le passif, si ce n'est dans l'éloge d'un lâcher-prise qui demanderait à être approfondi.

Si la passivation s'articule avec l'emprise, avec un vécu d'impuissance subie (que ce soit du fait d'autres - famille, soignants,... , ou du fait du corps qui lâche, ne répond plus), la passivité peut s'articuler avec un masochisme tempéré, avec l'attente, l'accueil de ce qui vient du dehors comme du dedans. La passivité ouvre potentiellement à l'espace de la rêverie, mais aussi à une forme de latence, au désespoir comme à l'espoir de retrouvailles avec des objets anciens ou récents.

Passif.ve celui.celle qui abandonne, qui glisse, mais aussi celui.celle qui s'abandonne à des bras internes ou externes.